

Initiatives parlementaires

vérification et de recherche des ministères des Affaires extérieures et du Commerce extérieur ainsi que par la Direction de la physique du globe du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

Le forum international le plus important pour la discussion des techniques de vérification sismique est le groupe d'experts scientifiques, qui fut établi à Genève, en 1976, lors de la Conférence du comité du désarmement. Le groupe a reçu pour mandat de préciser les caractéristiques techniques d'un éventuel système international d'échange de données sismiques, d'établir les faits et de fournir une analyse factuelle concernant les méthodes d'échange des données. Monsieur le Président, le groupe d'experts scientifiques n'a pas pour but de concevoir ou de mettre au point un système international visant à surveiller le respect d'un traité d'interdiction complète d'armes nucléaires, mais plutôt de discuter des divers aspects d'un tel système et de procéder à des mises à l'essai de ses composantes. Le Canada a accordé son appui au groupe d'experts scientifiques, dès le début.

Parmi les diverses initiatives entreprises par le groupe d'experts scientifiques jusqu'à présent, l'expérience d'échange international de données sismiques de 1984 a été la plus importante. Cette expérience avait pour objectif d'évaluer l'efficacité de l'actuel système mondial d'échange de données lorsqu'un grand nombre de pays fournissent simultanément d'importantes quantités de données, et de repérer les éléments du système qu'il y aurait lieu d'améliorer. L'échange rapide de données entre les nations, constituera un élément-clé de la surveillance effective d'un traité d'interdiction complète d'armes nucléaires, si jamais un tel traité est conclu.

De plus, il importera que les stations sismiques, même les plus éloignées, puissent communiquer rapidement entre elles dans le but d'emmagasiner et d'analyser les données.

La contribution canadienne a l'expérience, et l'importance de nos stations sismologiques ont été amplement démontrées. En effet, monsieur le Président, les trois stations canadiennes parmi les 70 stations du monde qui ont contribué à l'échange expérimental de données ont fourni environ 15 p. 100 de toutes les données brutes recueillies au cours de l'expérience. Des scientifiques canadiens ont participé activement à l'analyse post-test, dont les résultats ont démontré que, même si pendant la décennie précédant l'expérience de grands progrès avaient été réalisés au chapitre de transfert et de l'analyse informatique des données, il faudra disposer de capacités encore plus vastes si l'on veut traiter efficacement

l'énorme quantité de données que générerait un système mondial de surveillance des activités sismiques.

Lors d'un atelier en septembre dernier du groupe d'experts scientifiques, qu'accueillait le gouvernement canadien à Yellowknife, des discussions ont porté sur la possibilité de mener une deuxième expérience de ce genre qui, étant donné les progrès réalisés ces dernières années, mettrait davantage à l'épreuve le système international d'échanges de données sismiques. Le fait que des données de nature beaucoup plus détaillée, c'est-à-dire des données sous formes d'ondes seront échangées par les stations participantes, est d'une importance capitale pour cette deuxième initiative. La station sismologique de Yellowknife, qui vient d'être modernisée au coût de 3,5 millions de dollars, est l'une des plus perfectionnées au monde et aura un rôle déterminant à jouer dans le cadre de cette nouvelle expérience.

Monsieur le Président, le gouvernement estime que c'est par le biais de recherches et de préparatifs aussi poussés que ceux-ci qu'il sera possible d'atteindre son objectif, soit la conclusion d'un traité sur l'interdiction complète des essais nucléaires.

Par ailleurs, même si l'initiative de modifier le traité sur l'interdiction partielle des essais nucléaires pour en faire un traité qui interdirait complètement ces essais peut sembler attrayante en raison de sa simplicité, le présent gouvernement continuera d'appuyer les efforts du groupe d'experts scientifiques au sein duquel le Canada joue un rôle si actif.

En terminant, monsieur le Président, le désarmement nucléaire ne sera véritablement possible que dans la mesure où nous reconnaitrons que notre sécurité à tous exige la vérification de tous les traités sur le contrôle des armements. Il n'y a pas de raccourci possible dans le cas d'une entreprise aussi vitale que celle-ci.

[Traduction]

M. le vice-président: En raison du nombre des députés qui désirent intervenir sur cette question, si la Chambre veut bien donner le consentement unanime j'accorderai la parole au député de Waterloo pour trois minutes, puis au député d'Eglinton—Lawrence pour trois minutes, et ensuite nous dirons qu'il est 15 heures et poursuivrons les travaux de la Chambre.

Est-ce d'accord?

Des voix: D'accord.

M. le vice-président: Je remercie les députés. Le député de Waterloo.

L'hon. Walter McLean (Waterloo): Monsieur le Président, je suis heureux de pouvoir intervenir dans ce débat, en ma qualité principalement de président du groupe canadien d'Action mondiale des Parlementaires laquelle a présenté cette motion pour qu'elle soit sérieusement